

Si je n'ai pu faire plus que je n'ai fait, que mes amis songent que je n'avais à ma disposition que l'influence qu'un député provincial peut avoir, et que partant je ne siégeais pas à Ottawa.

Je n'ai eu aucune parole amère contre ceux qui malgré mon dévouement et mon travail pour le comté, ont cru devoir voter contre moi en 1916.

Si je suis élu dans la présente élection, je mettrai au service de mon comté, tout le dévouement que j'y ai déjà mis, pendant les quatre années de ma carrière politique, avec une influence plus grande auprès du gouvernement, pour le développement des industries existantes, de la classe ouvrière, et des intérêts personnels de mes électeurs.

ALPHONSE BERNIER.